

LYCEE MALALAI D'ANAWA

Bilan intermédiaire Décembre 2002

Ecole secondaire
pour 1000 filles et garçons
dans le Panjshir



E.F.A.

Enfants et Femmes Afghans

14, rue de l'Industrie 1201 Genève – Suisse

Flowers street , Kaboul Afghanistan

079 293 51 23

CCP : 17-771044-4

UBS: 240-476625.40 W

www.afghanistan-efa.org

Résumé du point intermédiaire

Ouverture de 4 classes avec 150 élèves en Novembre 2002

- Retard du projet compte tenu des changements de coordination locale , ces changements étant directement liés à l'évolution politique des derniers mois
- Ouverture de l'ensemble des classes prévue à la rentrée 2003
- **Point sur le budget** : chiffres arrondis
 - **Budget total** (Construction + 2 ans fonctionnement) **140'000 USD**
 - **Dépenses**
 - 2001 : (EFA: 10'000 USD + A-L:1'000 USD) **11'000 USD**
 - 2002 (au 31 décembre 2002) : **30'000 USD**
 - EFA / Pro Victimis : 27'000 USD
 - EFA/Gala Forces Motrices 3'000 USD
 - **Ressources**
 - Ministère Education Nationale (France) **50'000 USD**
 - Ville de Rennes : **11'500 USD**
 - Fonds propres : **42'300 USD**
(EFA+ Afghanistan-Libre et dons divers)
 - Mae (à venir) : **11'500 USD**
 - Reste à trouver (Pro Victimis): **24'700 USD**

Historique et Evolution du projet

En août 2001, à la demande des autorités du Panjshir, Anne-Marie von Arx-Vernon, coprésidente de EFA Enfants Femmes Afghans de Genève et Chekeba Hachemi, présidente d'Afghanistan libre / France, ont posé la première pierre de ce grand lycée destiné aux jeunes filles de la vallée.

Depuis, bien des paramètres ont changé. La région était alors isolée du reste du pays, seule partie du territoire afghan échappant à l'oppression des Talebans. Il était essentiel d'offrir aux jeunes filles une chance d'accéder à l'éducation. Malgré l'isolement géographique (il fallait alors acheminer tous les matériaux à dos d'âne par les cols puisque la route était coupée), d'août à décembre 2001, le mur d'enceinte puis les fondations des deux bâtiments principaux ont été construits, en pierres de la région.

L'assassinat du Commandant Ahmed Shah Massoud et les événements du 11 septembre, puis la défaite des Talebans, ont eu des conséquences inattendues sur la construction de notre lycée.

En décembre 2001, après la libération de Kaboul :

- la plupart des ouvriers sont retournés travailler dans la capitale,
- les prix des matériaux ont flambé
- l'ingénieur (le Général Kassem) a été mandaté par le Gouvernement provisoire pour restaurer le tunnel de Salang (c'est lui qui l'avait construit).

De janvier à mars 2002, le froid n'a pas permis de faire avancer les travaux à satisfaction.

Avril 2002, les travaux ont repris, mais l'équipe avait changée et malgré nos désirs de faire « plus simple » dans le choix des matériaux (pisé ?), le Général Kassem a insisté pour poursuivre le projet prévu afin que les bâtiments résistent durablement aux intempéries, voire aux secousses sismiques, fréquentes dans la région. (Toutefois, il était particulièrement affecté par le retard, ayant 2 filles en âge d'étudier au lycée. Ces dernières ont dû partir à Kaboul, au grand désespoir de Mme Kassem).

De juillet à octobre 2002, les travaux ont repris avec un nouveau chef de chantier et une présence de nouveau accrue de l'ingénieur, le Général Kassem.

En décembre 2002, Anne-Marie von Arx-Vernon et Evelyne Gosteli de EFA ont constaté à satisfaction l'achèvement des travaux du premier bâtiment de 8 classes ainsi que des toilettes. (Le 15 novembre, les bâtiments ont été inaugurés et ont servis de classes aux fillettes de l'école primaire en restauration)

Ce lycée joue un rôle de phare pour la vallée.

Risque d'exode rural

La Vallée du Panjshir risque de se dépeupler depuis la chute des Taliban.

En effet, l'économie d'après-guerre en place à Kaboul crée des illusions de développement rapide pour des familles qui ont été privées de tout depuis 23 ans.

Dans le Panjshir, comme ailleurs, il est indispensable de construire et maintenir des infrastructures qui répondent aux besoins de la population. Cette région est autosuffisante et il serait dramatique de laisser les familles devenir victimes de l'exode rural et s'agglutiner dans des bidonvilles aux abords de Kaboul alors que cette région ne demande qu'à développer ses ressources (agriculture, sources d'eau minérale, force hydraulique, émeraudes, etc).

L'éducation : la clé de l'autonomie, du développement et de l'indépendance

Ce lycée pour jeunes filles est un symbole fort de l'avenir de la région : la population, comme les notables y sont très attachés.

EFA, comme Afghanistan-Libre, sont identifiés comme « starters » de ce projet, mais c'est le Ministère de l'Éducation qui assurera par la suite le fonctionnement de cette infrastructure. AM von Arx-Vernon a rencontré le Ministre de l'Éducation M. Qanouni en juillet 2002. Il a confirmé cette volonté de ne pas « être assisté » à long terme.

Création d'emplois

Le recrutement de l'équipe enseignante est également largement entamé.

A leur demande, un ramassage quotidien par bus sera mis en place pour permettre aux femmes professeurs et aux jeunes filles de les acheminer jusqu'au lycée.

(Financement de l'achat de bus promis par Reuters)

Budget au 30 Octobre 2002

A1 P11 Lycée Malaläi

Dépenses	Budget total construction + 2 ans fonctionnement	Année 2001	1e trim 2002	2ème trim 2002	3ème trim 2002	4ème trim 2002	Total 2002	Total dépenses cumulé au 5 12 02
Construction	57 956,56	10 900,00	11 101,24	0,00	0,00	0,00	11 101,24	22 001,24
Matériaux	42 428,18						0,00	0,00
Personnel local	7 599,00						0,00	0,00
Personnel expat	1 829,38						0,00	0,00
2 Voyages	6 100,00						0,00	0,00
							0,00	0,00
Equipement et mobilier scolaire	19 465,45	0,00	0,00	0,00	9 137,88	0,00	9 137,88	9 137,88
Banc, tables 500 élèves	18 716,78				9 137,88		9 137,88	9 137,88
Bureaux prof, tableaux...	748,67				0,00		0,00	0,00
Fournitures scolaires 2 ans	20 000,00						0,00	0,00
Fournitures scolaires 1 an	10 000,00	0,00	0,00	0,00	1 000,00	0,00	1 000,00	1 000,00
Kits scolaires	4 500,00					0,00	0,00	0,00
Livres	4 500,00				0,00	0,00	0,00	0,00
Matériaux pédagogiques	1 000,00				1 000,00	0,00	1 000,00	1 000,00
Ramassage scolaire	8 196,56	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Achat bus occasion	8 000,00						0,00	0,00
Salaire chauff (7 mois)	196,56						0,00	0,00
Fonctionnement 2 ans	22 483,20						0,00	0,00
Fonctionnement 1 an)	11 241,60	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Principal	353,71						0,00	0,00
principal adjoint	353,71						0,00	0,00
prof et instit	6 602,40						0,00	0,00
8 Administratifs	1 886,64						0,00	0,00
2 Agents entretien	1 572,48						0,00	0,00
2Magasiniers	472,66						0,00	0,00

Coordination	9 950,00						6 310,38	6 310,38
2 voyages AL	6 100,00						0,00	0,00
1 voyage expert pédag	3 050,00						0,00	0,00
Interprète	800,00						0,00	0,00
Coordinateur Kaboul + frais fonctionnement	0,00	0,00	3 155,19	3 155,19	3 155,19		6 310,38	6 310,38
Total Coût directs	138 051,77	10 900,00	11 101,24	0,00	10 137,88	0,00	27 549,50	38 449,50
Frais généraux Paris	0,00						2 466,44	2 466,44
Total Coût		10 900,00	11 101,24	0,00	10 137,88	0,00	30 015,94	40 915,94

Ressources au 30 Octobre 2002

Ressources	<i>Total</i>	<i>2001</i>	<i>2002</i>	<i>2003</i>	<i>2004</i>
Budget prévisionnel dépenses	138 051,76	10 900,00	46 144,36	59 526,20	21 481,20
Ministère Education Nationale (installation et fonctionnement)	50 000,00		50 000,00		
Ville de Rennes	11 500,00		11 500,00		
	0,00				
Mae (à venir)	11 500,00			11 500,00	
Fonds propres (Origine Afghanistan Libre + EFA+ Dons divers)	42 260,85	11 000,00	31 260,85		
Ressources à trouver	24 790,91				24 790,91
	0,00				
Total	138 051,76	11 000,00	92 760,85	11 500,00	24 790,91

Inauguration du lycée Malalai novembre 2002:



Perspectives 2003 et 2004

A la rentrée de mars 2003, nous estimons que le lycée Malalai sera capable d'accueillir 1000 jeunes filles en classe primaires et secondaires. Plus de 350 élèves sont d'ores et déjà inscrites.

Objectifs maintenus pour 2003 - 2004:

- ✓ 1000 enfants scolarisés, majoritairement des filles issues de 400 familles de la région d'ANAWA
- ✓ Une cinquantaine d'adultes en activité dans le groupe scolaire (1 principal, 20 professeurs, 8 administratifs, 9 agents d'entretien, 2 magasiniers, des chauffeurs et mécaniciens pour les bus de transport).
- ✓ Du travail pour le personnel d'une entreprise de construction locale
- ✓ Une trentaine d'autres personnes du village pouvant développer des micro-projets en lien avec le lycée (infirmerie scolaire, cantine, atelier de menuiserie, imprimerie, coopérative de femmes gérées par des jeunes filles ayant accès au niveau secondaire...